

Regard santé

l'aire de Folembray



→ Présentation de l'aire

L'aire de Folembray comprend **un seul canton**, celui de Coucy-le-Château-Auffrique.

Au 1^{er} janvier 2006, l'aire compte 11 555 habitants, soit une densité de 47,2 habitants au km². Cette densité est nettement inférieure à celles relevées dans l'Aisne (72,9 h/km²), en Picardie (97,6 h/km²) et en France métropolitaine (112,9 h/km²).

Cette aire compte autant de personnes de **moins de 25 ans** au recensement de 1999 que le département (32,1 % contre 32,3 %) et la région (33,1 %) et plus qu'au niveau national (30,9 %).

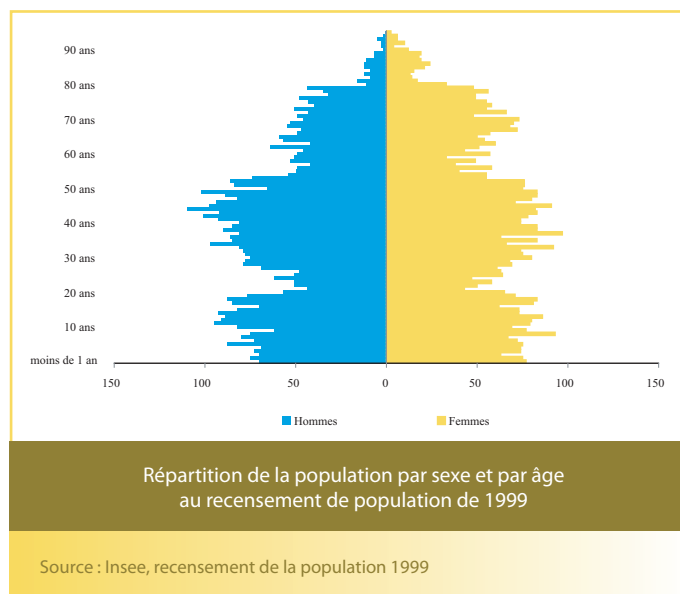
Les **75 ans et plus** sont aussi nombreux que dans l'Aisne (7,3 % pour l'aire et le département) et qu'en France métropolitaine (7,7 %) mais plus qu'en Picardie (6,6 %).

En 2003-2006, l'aire de Folembray présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 2,47 enfants par femme, ce qui est supérieur à l'Aisne (2,09), à la Picardie (1,99) et à la France métropolitaine (1,89).

En tout, ce sont 563 naissances qui ont eu lieu sur cette période, dont 10 sont issues de **mères mineures**, soit un taux de 17,8 pour 1 000 naissances. Ce taux est sensiblement supérieur à ceux du département (12,3 ‰), de la région (9,6 ‰) et du niveau national (5,7 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur les 554 naissances dont la mère habite l'aire, 55,1 % se sont produites à Chauny, 25,3 % à Soissons, 5,6 % à Saint-Quentin, 5,2 % à Noyon, 3,8 % à Compiègne, 2,0 % à Laon et 3,1 % dans le reste de la France.

De même, sur les 1 043 décès d'habitants de l'aire, 58,4 % se sont déroulés à Chauny, 16,7 % à Soissons, 5,8 % à Reims, 4,4 % à La Fère, 3,5 % à Saint-Quentin et 11,2 % ailleurs en France.



SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



L'Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Une faible proportion de bénéficiaires de la CMU et du RMI

L'aire de Folembry compte 52,7 % de foyers **non imposables** en 2005, ce qui est proche de l'Aisne (52,4 %) et supérieur à la Picardie (47,8 %) et à la France métropolitaine (46,2 %).

Cette forte proportion de foyers non imposables correspond à un **revenu moyen** annuel faible : 14 617 € dans l'aire, revenu équivalent à la moyenne axonaise (14 681 €) mais inférieur aux revenus moyens régional (15 938 €) et national (17 165 €).

Le taux de bénéficiaires de l'**aide ménagère** est plus élevé dans l'aire en 2004 (31,2 pour 1 000 habitants de 65 ans et plus) que dans le département (22,7 ‰) et qu'en région (21,3 ‰).

En revanche, les personnes de 75 ans et plus qui bénéficient de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile sont moins nombreuses dans l'aire de Folembry en 2005 (80,1 pour 1 000 personnes) que dans l'Aisne (129,6 ‰), qu'en Picardie (117,7 ‰) et qu'en France métropolitaine (149,4 ‰).

En 2004, l'aire de Folembry compte 515 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1.

Parmi eux, la proportion d'hommes atteint 50,7 %, ce qui est moins que dans l'Aisne (53,2 %) et qu'en Picardie (51,9 %).

Les DEFM de moins de 25 ans sont moins nombreux dans l'aire qu'au niveau départemental (24,1 % contre 25,4 %) et aussi nombreux qu'au niveau régional (24,8 %).

Les 25-49 ans constituent 59,2 % des DEFM de l'aire, contre 60,4 % dans l'Aisne et 61,6 % en Picardie.

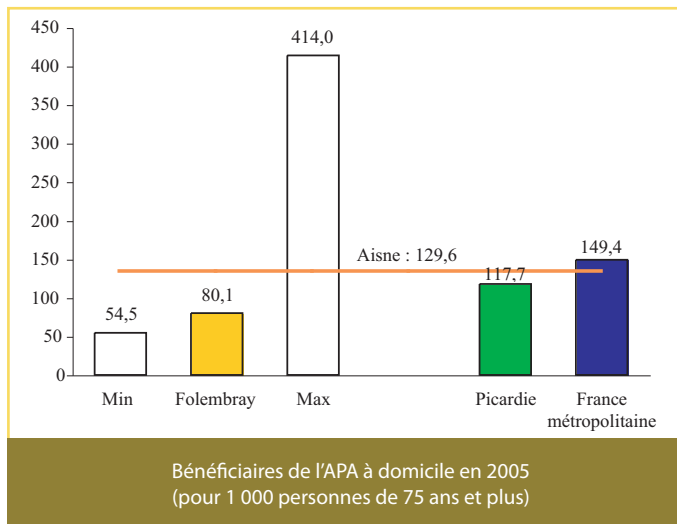
En outre, les DEFM de 50 ans ou plus apparaissent en proportion supérieure à ceux de l'Aisne (16,7 % contre 14,2 %) et de la Picardie (13,6 %).

Enfin, les DEFM de plus d'un an d'ancienneté sont également plus nombreux dans l'aire (41,2 %) que dans le département (38,5 %) et qu'en région (33,9 %).

Le taux de bénéficiaires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) est sensiblement plus faible dans l'aire de Folembry en 2004 (27,6 pour 1 000 ménages) que dans le département (42,3 ‰), qu'en région (42,3 ‰) et qu'au niveau national (41,9 ‰).

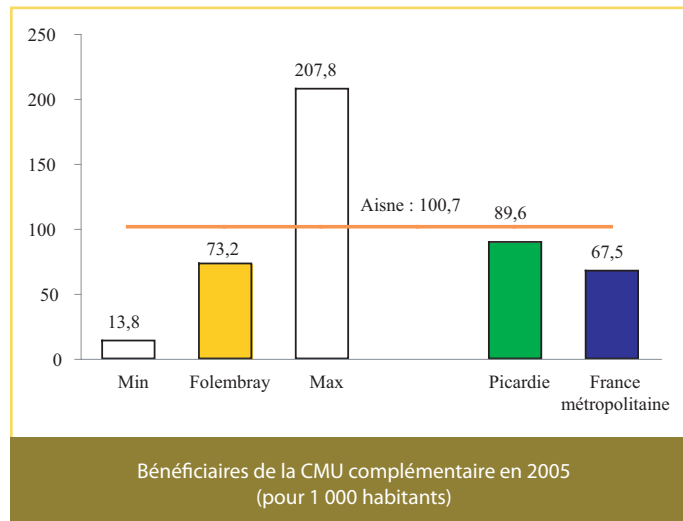
Les taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales et parmi les couples sont également plus faibles dans l'aire (respectivement 73,5 pour 1 000 familles et 9,7 pour 1 000 couples) que dans l'Aisne (140,2 ‰ et 15,8 ‰) et qu'en Picardie (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

En 2004, on compte 21,3 bénéficiaires du RMI de 25-49 ans pour 1 000 personnes du même âge dans l'aire contre 35,6 ‰ dans le département et 33,4 ‰ en Picardie.



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **couverture maladie universelle (CMU) de base** est également moins attribuée au sein de l'aire (8,2 pour 1 000 personnes en 2005) que dans l'Aisne (10,7 ‰), qu'en Picardie (16,1 ‰) et qu'en France métropolitaine (22,1 ‰).

De même, pour la **CMU complémentaire**, l'aire (73,2 pour 1 000 habitants) a un taux inférieur à ceux du département (100,7 ‰) et de la région (89,6 ‰). En revanche, le taux de l'aire est supérieur au niveau national (67,5 ‰).

→ Professionnels de santé

Une faible densité de généralistes

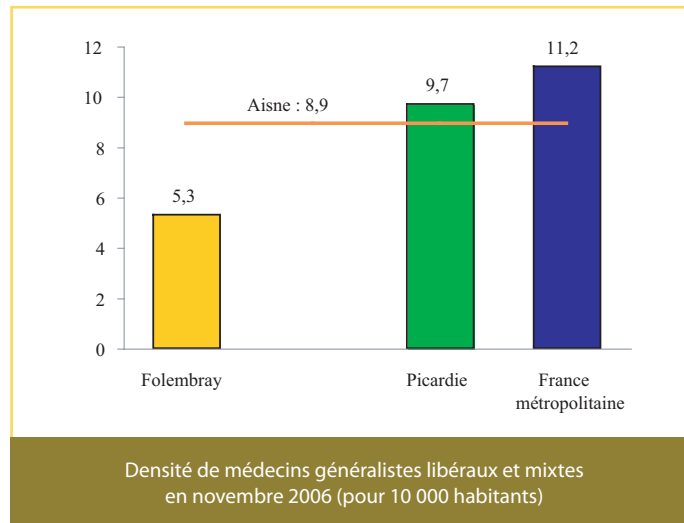
En novembre 2006, l'aire de Folembroy compte 6 **médecins généralistes** libéraux et mixtes, soit une densité de 5,3 pour 10 000 habitants. Cette densité est sensiblement inférieure à celles de l'Aisne (8,9), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Ces médecins ont en moyenne 49,3 ans, ce qui est proche de leurs confrères du département (51,1 ans), de la région (49,4 ans) et du niveau national (49,8 ans).

Par ailleurs, deux généralistes ont 55 ans ou plus (33,3 % ; contre 35,1 % dans l'Aisne, 31,5 % en Picardie et 32,3 % en France métropolitaine).

On compte deux femmes parmi les généralistes de l'aire, soit un tiers de l'effectif (22,1 % dans l'Aisne, 27,6 % en Picardie et 29,4 % en France métropolitaine).

L'aire ne compte aucun **médecin spécialiste**, mais les habitants peuvent profiter de la proximité avec Soissons pour consulter des spécialistes.



Sources : Adeli, Insee, OR2S

Au 31 décembre 2007, un seul **chirurgien dentiste** exerce dans l'aire de Folembroy, soit une densité très faible de 0,9 pour 10 000 habitants. Cette densité est donc bien en deçà de celles de l'Aisne (4,3), de la Picardie (4,0) et de la France métropolitaine (6,2). Ce dentiste est un homme de 57 ans.

Les **auxiliaires médicaux** sont 15 dans l'aire en avril 2007, soit une densité de 13,4 pour 10 000 habitants. Cette densité est inférieure à celles du département (14,7) et du niveau national (21,9) et proche de la région (13,8).

Leur moyenne d'âge est de 42,2 ans : ils sont donc en moyenne plus jeunes que leurs confrères de l'Aisne, de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 43,7 ans, 43,5 ans et 43,6 ans). Aucun n'a 55 ans ou plus.

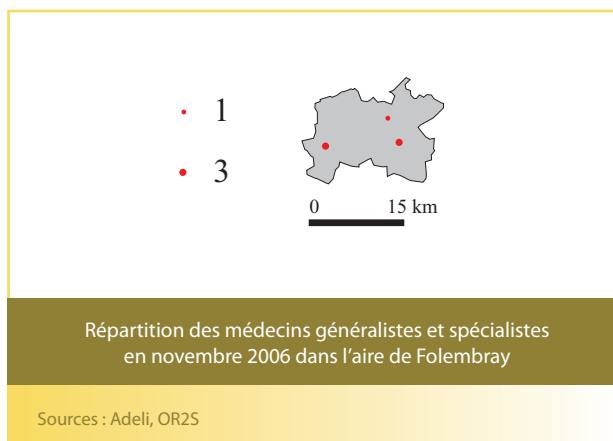
Huit femmes font partie de ces auxiliaires médicaux, soit 53,3 % de l'effectif (71,5 % dans le département, 71,0 % en région et 69,0 % au niveau national).

En avril 2007, on recense 8 **infirmiers** libéraux et mixtes dans l'aire de Folembroy, soit une densité de 7,1 pour 10 000 habitants. Cette densité est inférieure à celles de l'Aisne (8,5) et de la France métropolitaine (11,2) et équivalente à celle de la Picardie (7,1).

Ils ont en moyenne 42,0 ans, ce qui est plus jeune que dans le département (44,3 ans), qu'en région (44,6 ans) et qu'au niveau national (44,9 ans). Aucun de ces infirmiers n'a 55 ans ou plus.

Cinq femmes comptent parmi cet effectif (62,5 %), soit moins que les proportions relevées dans l'Aisne (89,2 %), en Picardie (88,5 %) et en France métropolitaine (84,6 %).

L'aire de Folembroy compte 3 **pharmacies**, ce qui équivaut à une densité de 2,7 pour 10 000 habitants, contre 3,5 dans l'Aisne et 3,3 en Picardie.



Les patients de l'aire ayant consulté leur médecin généraliste entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006 l'ont majoritairement fait au sein de l'aire de Folembroy (52,7 %) ; 18,2 % se sont orientés sur Chauny. Pour ce qui est des consultations chez le spécialiste, les villes de Soissons et de Chauny apparaissent le plus souvent.

Ainsi, 40,0 % des consultations chez l'ophtalmologue ont eu lieu à Soissons et 33,3 % à Chauny.

Chauny attire aussi 68,3 % des consultations de gynécologie obstétrique, tandis que Soissons draine 59,7 % de celles de gynécologie médicale, devant Saint-Quentin (31,9 %).

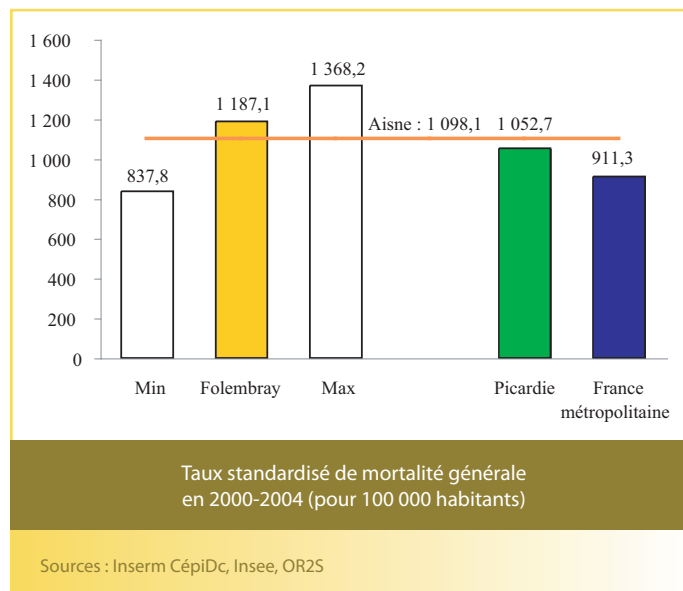
Les consultations chez le dermatologue ont eu lieu pour 48,2 % d'entre elles à Chauny, pour 19,9 % à Saint-Quentin et pour 18,6 % à Soissons.

→ Mortalité et ALD

Des taux de mortalités générale et prématurée supérieurs aux moyennes régionales et nationales

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Folembroy atteint 73,5 ans pour les hommes, ce qui est équivalent à la moyenne départementale (73,3 ans), mais inférieur à celles de la région (74,1 ans) et du niveau national (75,9 ans, soit 2,4 ans de moins).

Concernant les femmes, leur espérance de vie s'élève à 80,5 ans, soit près d'un an de moins que celle de l'Aisne (81,4 ans), 1,2 an de moins qu'en Picardie (81,7 ans) et jusqu'à 2,7 ans de moins qu'en France métropolitaine (83,2 ans).



En 2000-2004, l'aire de Folembroy connaît une **mortalité générale** de 1187,1 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que ceux relevés dans l'Aisne (1098,1), en Picardie (1052,7) et en France métropolitaine (911,3). Il correspond à 121 décès survenus annuellement sur cette période (57 femmes et 64 hommes).

La **mortalité prématurée** s'élève à 291,6 pour 100 000 personnes, ce qui est également supérieur aux taux du département (277,8), de la région (262,7) et du niveau national (221,5). Ce taux équivaut à 26 décès en moyenne par an dans l'aire entre 2000 et 2004, dont 19 hommes.

Les tumeurs et les maladies de l'appareil circulatoire représentent à elles deux 63,6 % des décès de l'aire (respectivement 29,5 % et 34,1 %). Pour les hommes, les **tumeurs** engendrent la majorité des décès (34,1 %), devant les maladies de l'**appareil circulatoire** (29,4 %). La tendance est inversée chez les femmes, puisque ces causes sont responsables respectivement de 24,4 % et

39,4 % des décès féminins. En troisième position, les causes divergent entre hommes et femmes. Pour ces dernières, ce sont les **maladies de l'appareil respiratoire** qui occasionnent 5,9 % des décès, tandis que pour les hommes, les **causes externes** de mortalité (telles que les accidents, les suicides...) engendrent 8,1 % des décès.

Le taux de mortalité par **suicide** apparaît plus faible dans l'aire (16,9 décès pour 100 000) que dans l'Aisne (22,8), qu'en Picardie (23,1) et qu'en France métropolitaine (18,0).

En revanche, le taux de mortalité par **accidents de la circulation** est plus élevé dans l'aire de Folembroy que dans les entités géographiques de référence (20,7 pour 100 000 contre respectivement 15,2, 14,3 et 10,8).

En 2004-2005, 3 606 **séjours à l'hôpital** en moyenne par an ont été recensés pour des habitants de l'aire (1 782 hommes et 1 824 femmes), soit un taux de 328,0 ‰ contre 291,5 ‰ dans l'Aisne et 289,3 ‰ en Picardie.

Concernant les **admissions en affections de longue durée** (ALD) en 2004-2005, les tumeurs et le diabète sont les principaux motifs d'admissions totalisant 41,9 % des nouvelles admissions.

Le diabète fait partie des maladies qui à terme entraînent d'autres pathologies telles que des complications neurologiques, ophtalmologiques, cardiovasculaires ou rénales. Une étude met d'ailleurs en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le nombre de nouveaux admis en ALD pour **diabète** est de 36 personnes par an dans l'aire en 2004-2005 (17 femmes et 19 hommes), soit un taux d'admissions de 325,4 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à celui de l'Aisne (345,7), mais dépasse ceux de la Picardie (311,4) et de la France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	24	25,2	1	36	26,8	1
Diabète	17	17,7	2	19	14,3	2
Hypertension artérielle sévère	12	13,2	3	11	8,6	3
Affections psychiatriques de longue durée	9	9,5	4	9	6,7	5
Maladie d'Alzheimer et autres démences	5	5,5	5	3	2,5	10
Maladie coronaire	5	5,2	6	10	7,3	4
Pathologies cardiaques graves	4	4,2	7	7	5,4	7
Accident vasculaire cérébral	4	3,8	8	3	2,4	11
Insuffisance respiratoire chronique	3	3,5	9	6	4,7	8
Forme grave des affections neurologiques	1	1,5	10	3	2,0	12
Artériopathies chroniques	1	1,1	15	9	6,6	6
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	1	1,4	11	3	2,5	9
Autres causes de nouvelles admissions	8	8,3	-	13	10,1	-
Total	93	100		134	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des taux d'admissions et de mortalité par accident vasculaire cérébral élevés

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné, en 2004-2005, 66 nouvelles admissions en affections de longue durée en moyenne par an dans l'aire (26 pour des femmes et 40 pour des hommes), soit un taux de 606,2 pour 100 000 contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, le nombre de séjours hospitaliers d'habitants de l'aire pour ces affections est de 339 séjours en moyenne par an (200 hommes et 139 femmes), soit un taux de 30,5 séjours pour 1 000 habitants (29,7 ‰ dans l'Aisne et 27,8 ‰ en Picardie).

Le taux de mortalité pour ces pathologies est de 422,0 pour 100 000 en 2000-2004 dans l'aire (41 décès annuels, dont 19 hommes), ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (331,5), qu'en Picardie (314,2) et qu'en France métropolitaine (271,8).

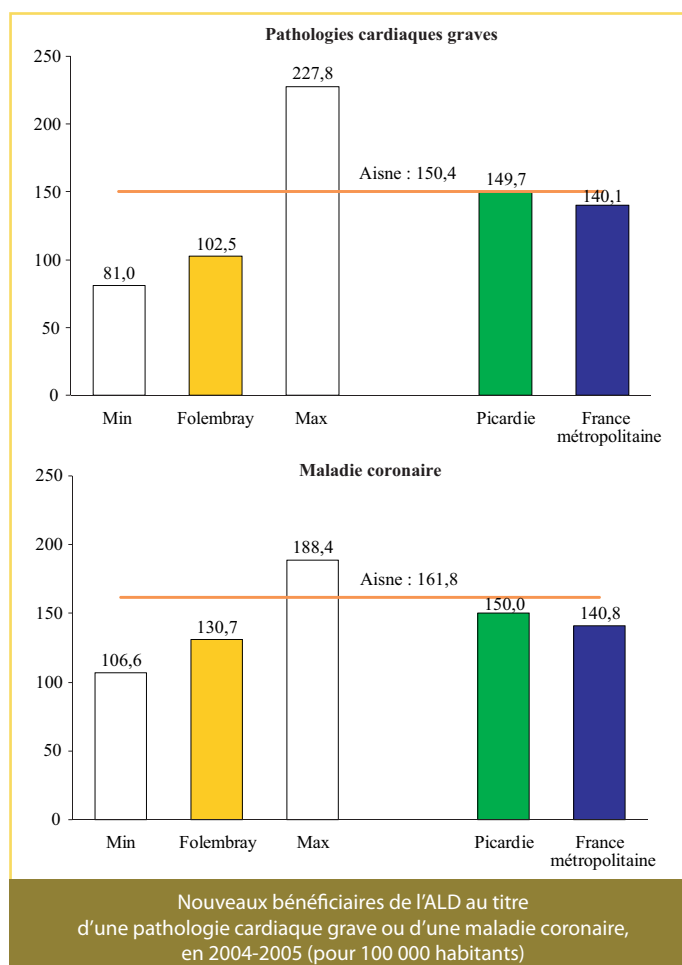
En 2004-2005, 69 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de **cardiopathies ischémiques**, soit un taux de 6,7 séjours pour 1 000 habitants (6,8 ‰ dans l'Aisne et 6,1 ‰ en Picardie).

Ces pathologies sont responsables de 13 décès par an en 2000-2004 dans l'aire (7 femmes et 6 hommes), soit un taux de mortalité de 129,7 pour 100 000. Ce taux est sensiblement supérieur à ceux relevés dans le département (90,8), en région (86,6) et au niveau national (74,6).

Sur cette même période, les **accidents vasculaires cérébraux** ont engendré 7 admissions en ALD par an, 4 pour des femmes et 3 pour des hommes. Le taux d'admissions est de 63,4 pour 100 000 habitants, ce qui est supérieur aux taux du département (55,0), de la région (56,1) et du niveau national (60,5).

En 2004-2005, 27 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire en moyenne par an sont dus à un AVC (12 femmes et 15 hommes), soit un taux de 2,5 pour 1 000 contre 2,7 ‰ dans le département et 2,8 ‰ en région.

Cette pathologie est responsable de 9 décès annuels moyens entre 2000 et 2004 dans l'aire, soit un taux de mortalité de 87,8 pour 100 000. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne, de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 74,0, 69,6 et 63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 11 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire (4 femmes et 7 hommes), soit un taux d'admissions de 102,5 pour 100 000. Ce taux est inférieur aux entités géographiques de référence : 150,4 dans l'Aisne, 149,7 en Picardie et 140,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, la **maladie coronarienne** a entraîné 15 nouvelles admissions annuelles en ALD (dont 10 pour des hommes), soit un taux d'admissions de 130,7 pour 100 000 inférieur à ceux du département (161,8), de la région (150,0) et du niveau national (140,8).

L'**hypertension artérielle sévère** a occasionné 23 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an en 2004-2005 (12 femmes et 11 hommes), soit un taux d'admissions de 218,1 pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux relevés dans le département, en région et au niveau national (respectivement 149,0, 164,4 et 170,2).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

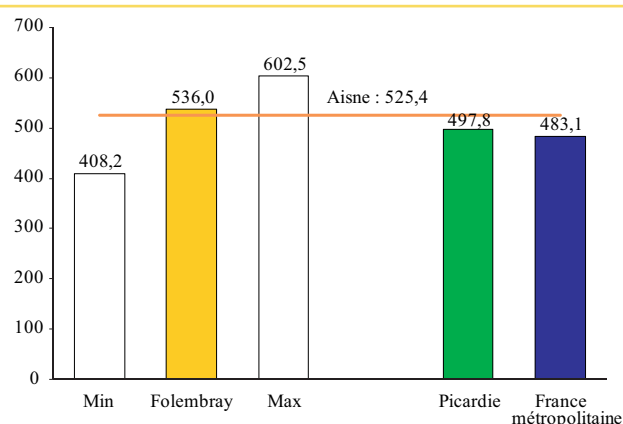
→ Cancers et tumeurs

Des taux d'admissions et de mortalité par tumeurs malignes élevés

L'aire de Folembroy présente un taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** de 536,0 pour 100 000 habitants, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (525,4), qu'en Picardie (497,8) et qu'en France métropolitaine (483,1). Ceci correspond à 60 nouvelles admissions en moyenne par an dans l'aire en 2004-2005 (24 femmes et 36 hommes).

En 2004-2005, ce sont 336 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire en moyenne par an qui sont dus à des tumeurs, soit un taux de 29,4 séjours pour 1 000 habitants (23,0 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie).

Ces pathologies ont également engendré 35 décès annuels dans l'aire sur la période 2000-2004 (dont 22 hommes), soit un taux de mortalité de 326,4 pour 100 000 personnes. Ce taux est supérieur à ceux du département (295,9), de la région (286,6) et du niveau national (257,8).



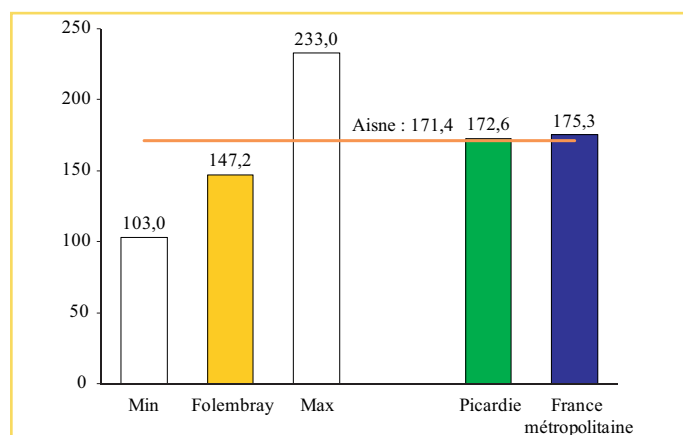
Nouveaux bénéficiaires de l'ALD au titre de tumeurs malignes en 2004-2005 (pour 100 000 habitants)

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

Le **cancer de la prostate** est responsable de 13 admissions annuelles en ALD dans l'aire, dont 11 pour des hommes de 65 ans ou plus. Le taux d'admissions correspondant est de 273,2 pour 100 000 hommes, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (240,7), qu'en Picardie (209,5) et qu'en France métropolitaine (198,0). Cette tendance se confirme chez les 65 ans et plus : 1 456,5 pour 100 000 habitants dans l'aire contre 1 122,9 dans le département, 969,5 en région et 915,3 au niveau national.

En 2004-2005, 27 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de cette pathologie, soit 5,4 séjours pour 1 000 habitants, contre 4,3 ‰ dans l'Aisne et 3,9 ‰ en Picardie.

Ce cancer a engendré 2 décès par an en moyenne dans l'aire sur la période 2000-2004, soit un taux de mortalité de 54,7 pour 100 000 hommes. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne (59,2) et de la Picardie (53,8) et supérieur de celui de la France métropolitaine (45,1).



Nouveaux bénéficiaires de l'ALD au titre d'un cancer du sein en 2004-2005 (pour 100 000 habitants)

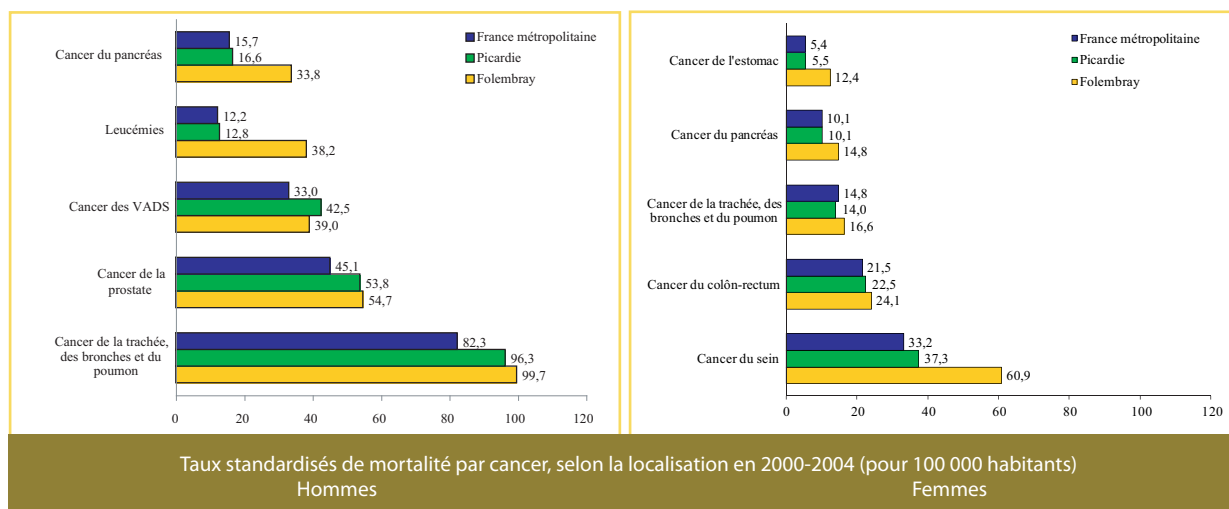
Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

En 2004-2005, le **cancer du sein** a occasionné 9 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire (dont 5 pour des femmes de moins de 65 ans), soit un taux d'admissions de 147,2 pour 100 000 femmes. Ce taux est plus faible que les taux de l'Aisne, de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 171,4, 172,6 et 175,3).

En 2004-2005, 30 séjours hospitaliers d'habitantes de l'aire sont dus à ce cancer en moyenne par an, soit un taux de 5,0 pour 1 000. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne et de la Picardie (4,4 ‰ pour les deux).

Quatre femmes par an en moyenne sont décédées suite à ce cancer entre 2000 et 2004 dans l'aire, soit un taux de mortalité de 60,9 pour 100 000. Ce taux est sensiblement supérieur à ceux des entités géographiques de référence : 36,5 dans le département, 37,3 en région et 33,2 au niveau national.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer du côlon-rectum** a suscité 7 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire (3 femmes et 4 hommes), soit 61,6 pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux du département (48,7), de la région (46,8) et du niveau national (48,4).

En 2004-2005, 53 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an (dont 24 pour des hommes) sont dus à ce cancer, soit un taux de 4,6 pour 1 000. Ce taux est sensiblement plus fort que dans le département et qu'en région (2,3 % pour chaque).

En 2000-2004, trois personnes de l'aire sont décédées en moyenne par an suite à ce cancer. Le taux de mortalité correspondant est de 27,8 pour 100 000, ce qui est légèrement inférieur à l'Aisne (30,1) et à la Picardie (28,9), et identique à la France métropolitaine (27,8).

Les **cancers des voies aérodigestives supérieures** sont la cause de 13 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an (dont 11 pour des hommes), soit un taux de 1,1 séjour pour 1 000 habitants contre 1,4 ‰ dans l'Aisne et 1,5 ‰ en Picardie.

Le taux de mortalité pour ces cancers est de 22,1 pour 100 000 habitants en 2000-2004 dans l'aire, ce qui est moins important que dans l'Aisne (23,5), équivalent à la Picardie (22,2) et supérieur à la France métropolitaine (17,3). En tout, 2 décès en moyenne par an sont secondaires à ces cancers dans l'aire.

En 2004-2005, les **cancers de la trachée, des bronches et du poumon** ont entraîné 49 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an (41 pour des hommes), soit un taux de séjour de 4,2 ‰. Ce taux est supérieur aux moyennes départementale (2,5 ‰) et régionale (2,8 ‰).

Ces cancers sont responsables de 6 décès par an dans l'aire (dont 5 concernent des hommes), soit un taux de mortalité de 53,0 pour 100 000 personnes en 2000-2004. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne, de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 51,8, 50,0 et 44,0).

7

→ Asthme

En 2006, 819 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (431 femmes et 388 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **9,5 % des assurés** de l'aire de Folembroy. Ce taux est inférieur aux taux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire : 9,6 % des femmes et 9,5 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 10,1 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Folembroy, soit 171 jeunes en 2006. Ce taux est également inférieur aux taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 7,9 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 12,1 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

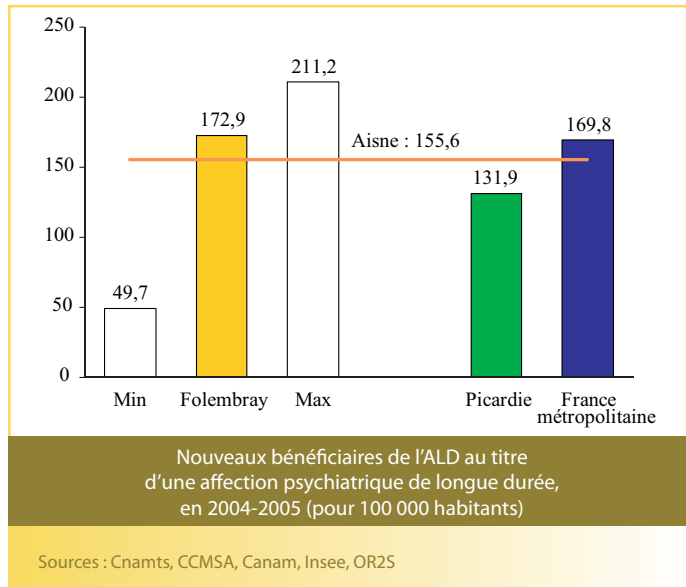
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un faible taux d'admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer

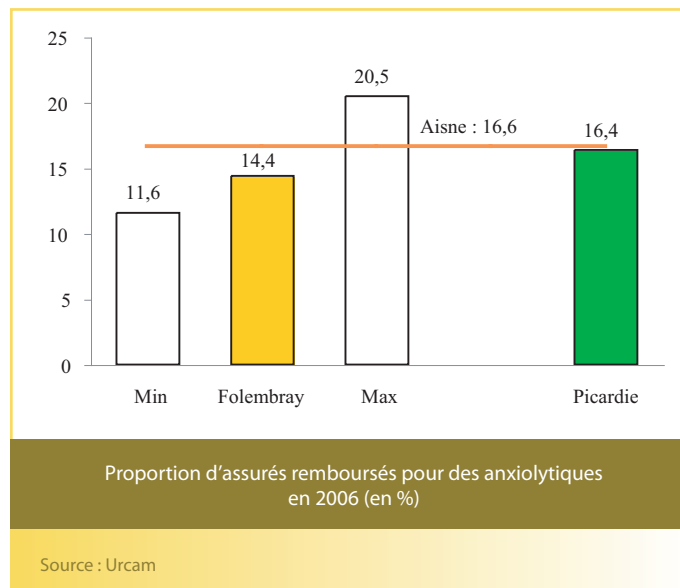
L'aire de Folembroy présente un taux d'admissions en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée** de 172,9 pour 100 000 habitants, soit 18 nouvelles admissions en moyenne par an également réparties entre hommes et femmes. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (155,6) et de la Picardie (131,9) et proche de la France métropolitaine (169,8).

En 2004-2005, 87 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire sont liés à des troubles mentaux et comportementaux en moyenne par an, soit un taux de 7,8 pour 1 000 (6,4 ‰ dans l'Aisne et 7,5 ‰ en Picardie).

En 2004-2005, la **maladie d'Alzheimer** et autres démences est responsable de 8 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire (5 femmes et 3 hommes), soit un taux d'admissions de 77,3 pour 100 000 personnes. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne, de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 89,0, 89,5 et 86,2).



En 2006, 2,6 % des assurés sociaux du régime général de l'aire (25 personnes de 70 ans ou plus, dont 18 femmes) ont été **remboursés pour un médicament anti-Alzheimer**, contre 3,2 % dans l'Aisne et 2,8 % en Picardie. Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 3,0 % des femmes de 70 ans et plus (3,6 % dans le département et 3,2 % en région) contre 2,0 % des hommes de 70 ans et plus (respectivement 2,3 % et 2,1 %).



En 2006, 21,5 % des assurés sociaux du régime général de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 1 746 personnes dont 26,2 % de femmes et 16,2 % d'hommes. Cette proportion est inférieure à celles de l'Aisne (24,7 %) et de la Picardie (24,1 %).

Les **anxiolytiques** sont la classe de psychotropes la plus remboursée. La proportion d'assurés sociaux remboursés pour ces médicaments atteint 14,4 % dans l'aire, ce qui est moins élevé que dans le département (16,6 %) et qu'en région (16,4 %). Ce taux correspond à 1 179 personnes (18,1% des femmes et 10,4 % des hommes).

Les **antidépresseurs** ont été remboursés à 6,4 % des assurés sociaux de l'aire (531 personnes, 8,8 % des femmes et 3,9 % des hommes), ce qui également moins important que dans le département (8,6 %) et qu'en région (8,3 %).

La prescription de **neuroleptiques** concerne 1,2 % des assurés de l'aire, soit 96 personnes, 1,4 % des femmes et 1,0 % des hommes. Cette proportion est là encore inférieure à celles de l'Aisne et de la Picardie (1,9 % et 1,6 %).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniacodépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitement de dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés sociaux de l'aire : respectivement 0,1 % (9 personnes), 0,2 % (14 personnes) et 0,4 % (30 personnes).

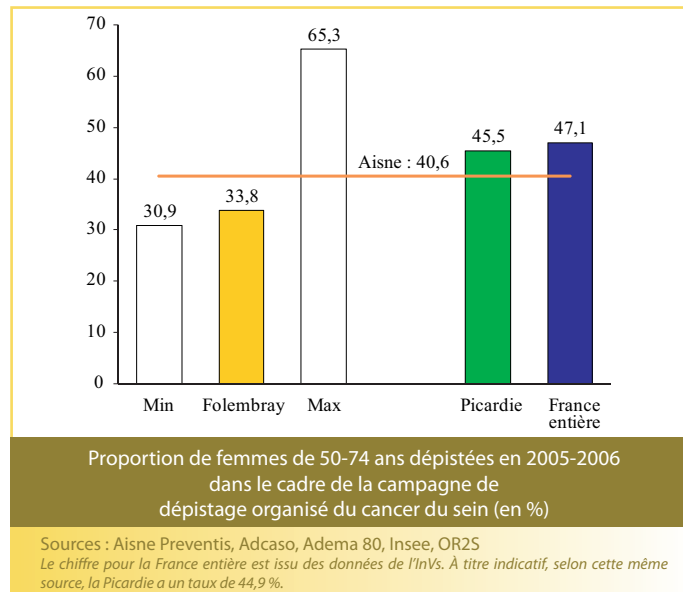
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Un taux de dépistage organisé du cancer du sein et un pourcentage de frottis réalisés plus faibles qu'en Picardie

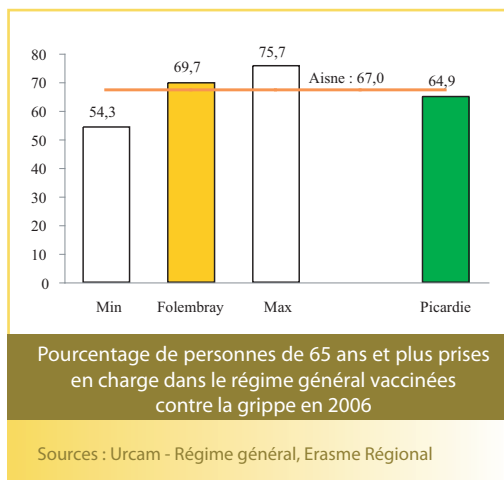
Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 515 mammographies ont été réalisées sur les femmes de 50 à 74 ans de l'aire, soit un taux de participation de 33,8 %. Cette participation est plus faible que dans l'Aisne (40,6 %), qu'en Picardie (45,5 %) et qu'en France entière (47,1 %).

Concernant la réalisation de **frottis**, 458 femmes de 25 à 64 ans de l'aire en ont bénéficié, soit une participation de 19,9 %. Celle-ci est meilleure que dans le reste du département (16,4 %) mais demeure inférieure au niveau régional (20,8 %).



Dans l'aire de Folembray, 21,8 % des femmes ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**, ce qui est équivalent à l'Aisne (21,5 %) mais supérieur à la Picardie (15,7 %).

En 2000-2003, le taux de **prématurés** dans l'aire atteint 3,6 % des naissances. Cette proportion est faible au regard de celles issues du département (6,1 %) et de la région (5,6 %).



Le **vaccin contre la grippe** a été réalisé auprès de 69,7 % des personnes de l'aire âgées de 65 ans ou plus inscrites au régime général (soit 800 personnes en 2006). Ce taux de vaccination est plus élevé que dans l'Aisne (67,0 %) et qu'en Picardie (64,9 %). Les hommes de l'aire sont plus souvent vaccinés que les femmes : 71,4 % contre 68,4 % (respectivement 65,9 % et 64,2 % des femmes de l'Aisne et de Picardie et 68,9 % et 66,1 % des hommes).

Pour les personnes de l'aire en ALD de moins de 65 ans, le taux de couverture est de 57,8 % (soit 87 personnes vaccinées). Ce taux est meilleur que ceux relevés dans le département (51,3 %) et en région (46,7 %). De même, le taux de vaccination des hommes de l'aire est meilleur que celui des femmes : 59,0 % (50,9 % dans l'Aisne et 46,1 % en Picardie) contre 56,3 % (respectivement 52,2 % et 47,6 %).

En 2006, 97,9 % des enfants de deux ans de l'aire sont vaccinés contre **la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite et la coqueluche**, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (92,9 %) et qu'en Picardie (91,3 %).

La vaccination contre **la rougeole, oreillons, rubéole** couvre 95,8 % des enfants de l'aire, contre 91,3 % dans l'Aisne et 89,2 % en Picardie.

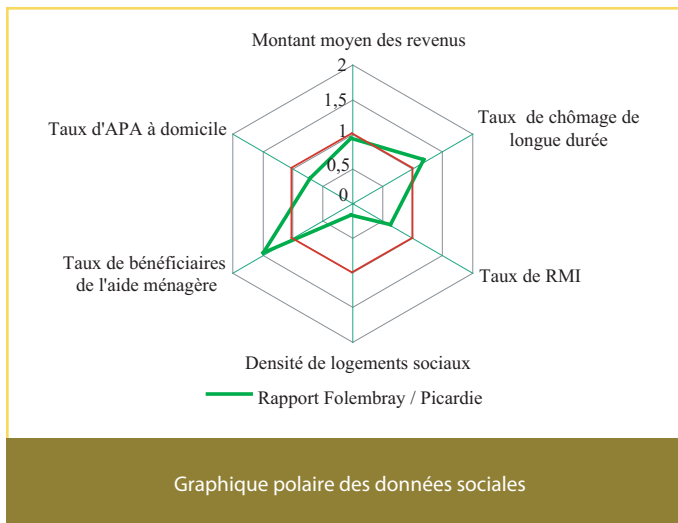
De même, 93,8 % des enfants de 2 ans de l'aire sont vaccinés contre le **BCG**, ce qui est là encore plus élevé que dans le département (88,5 %) et qu'en région (84,6 %).

Enfin, 60,4 % des enfants sont vaccinés contre **l'hépatite B**, contre 58,2 % dans le département et 52,7 % en région.

Sur les 153 enfants de 12 ans de l'aire de Folembray affiliés au régime général, 41,2 % ont **consulté un dentiste, chirurgien-dentiste et/ou un stomatologue** l'année de leur 12 ans (enfants nés entre le 1^{er} août 1993 et le 31 juillet 1994). Cette proportion est la même que dans le reste du département, mais dépasse la moyenne régionale (36,9 %).

Ces enfants sont 31,4 % à avoir subi une intervention, contre 30,0 % dans l'Aisne et 27,4 % en Picardie. Parmi eux, 26 ont bénéficié de soins conservateurs, 17 d'actes de chirurgie et 30 de soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



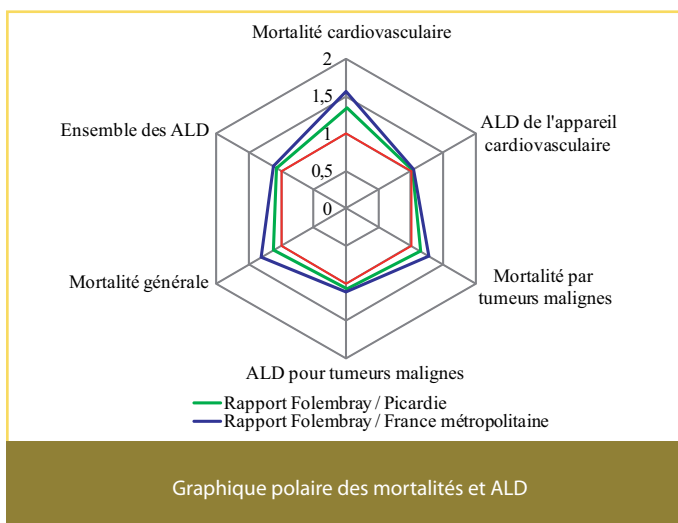
L'aire de Folembray présente des indicateurs socio-économiques plus défavorables qu'en Picardie : si le taux de RMI est plus faible qu'en région, le revenu moyen annuel apparaît bien plus bas et les chômeurs de longue durée plus nombreux.

L'aire compte d'ailleurs très peu de logements sociaux (moins de la moitié par rapport à la Picardie).

D'autre part, le nombre de bénéficiaires de l'aide ménagère est 1,5 fois supérieur à celui de la région tandis que les allocataires de l'APA sont moins nombreux.

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Concernant les indicateurs de mortalité et d'admissions en ALD, l'aire de Folembray apparaît défavorisée.

L'écart avec la Picardie et la France métropolitaine est le plus marquant pour ce qui est de la mortalité cardiovasculaire (1,3 et 1,6 fois plus élevées dans l'aire). Les mortalités par tumeurs et générale sont également plus élevées dans l'aire (rapports de 1,1 avec les taux régionaux et de 1,3 avec les nationaux).

L'ensemble des ALD et les ALD par tumeurs sont également plus importants dans l'aire, avec des rapports de 1,1 avec la Picardie et la France métropolitaine.

Les admissions en ALD pour maladies de l'appareil circulatoire sont par contre de niveau équivalent aux entités de référence.

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

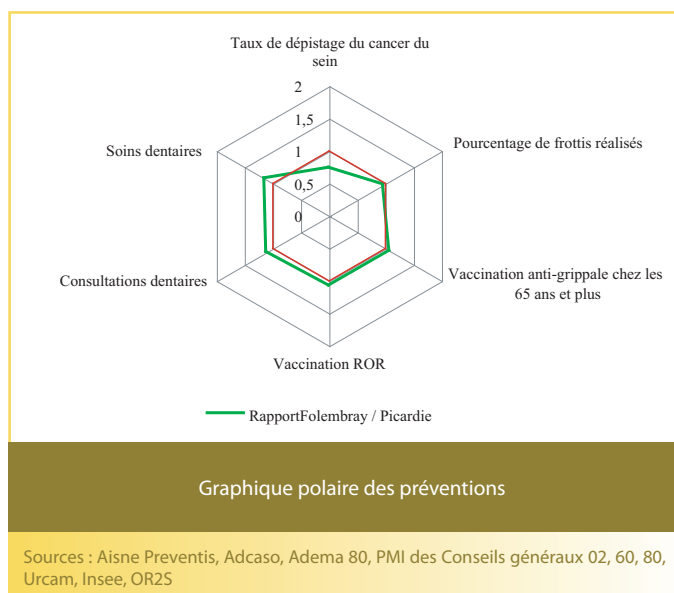
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

La vaccination contre la grippe chez les 65 ans ou plus est mieux suivie dans l'aire de Folembray qu'en région.

De même, la couverture vaccinale du ROR chez les enfants de deux ans, les consultations chez le dentiste et les soins dentaires réalisés auprès des enfants de 12 ans sont plus importants au sein de l'aire qu'en région (rapports de 1,1 par rapport à la Picardie).

En revanche, la participation au dépistage organisé du cancer du sein est plus faible dans l'aire qu'en Picardie (rapport de 0,7) tandis que le pourcentage de frottis réalisés est équivalent à celui de la région.



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

La population de l'aire de Folembray présente des espérances de vie à la naissance plus faibles qu'en Picardie, cette tendance étant plus marquée pour les femmes que pour les hommes : respectivement 80,5 ans (1,2 an de moins qu'en Picardie) et 73,5 ans (0,6 an de moins qu'en Picardie).

L'aire présente des indicateurs socio-économiques défavorables comparés à la région, avec un revenu moyen annuel bien plus faible et des chômeurs de longue durée plus nombreux.

Plusieurs indicateurs montrent par ailleurs que l'état de santé de la population de l'aire est moins bon qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine, notamment les taux d'admissions en ALD et de mortalité plus élevés.

Concernant la prévention, le dépistage du cancer du sein et les frottis réalisés doivent être renforcés (33,8 % et 19,9 % contre 45,5 % et 20,8 % en Picardie). La couverture vaccinale des enfants de deux ans (BCG, ROR, VHB et DTCP) ainsi que la prise en charge dentaire des enfants de douze ans sont, quant à elles, meilleures au sein de l'aire.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

L'aire de Folembray compte en moyenne par an 227 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée dans l'aire en 2004-2005, soit un taux de 2 092,3 pour 100 000 habitants. Ce taux est proche du taux de l'Aisne (2 039,0) et plus élevé que ceux de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

L'espérance de vie à la naissance atteint 73,5 ans pour les hommes et 80,5 ans pour les femmes dans cette aire.

Mortalité générale

Le taux de mortalité générale est plus élevé au sein de l'aire de Folembray que dans les entités géographiques de référence : 1 187,1 pour 100 000 habitants, contre 1 052,7 en Picardie et 911,3 en France métropolitaine.

La tendance est la même pour ce qui est de la mortalité prématurée, à savoir 291,6 contre respectivement 262,7 et 221,5.

Maladies de l'appareil circulatoire

La mortalité pour les maladies cardiovasculaires atteint 422,0 décès pour 100 000 personnes de l'aire en 2000-2004, ce qui est plus élevé qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (respectivement 314,2 et 271,8).

Le taux d'admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral est plus élevé dans l'aire (63,4) qu'en Picardie (56,1) et qu'en France métropolitaine (60,5). De même, le taux de mortalité pour cette pathologie reste supérieur dans l'aire à la région et au niveau national (87,8 contre respectivement 69,6 et 63,4).

La mortalité par cardiopathies ischémiques est également sensiblement plus forte dans l'aire (129,7 pour 100 000) qu'en Picardie (86,6) et qu'en France métropolitaine (74,6).

Cancers

Les taux d'admissions en ALD et de mortalité par tumeurs malignes sont également plus élevés dans l'aire (536,0 et 326,4 pour 100 000) qu'en Picardie (497,8 et 286,6) et qu'en France métropolitaine (483,1 et 257,8).

C'est aussi le cas concernant le cancer de la prostate, pour lequel les taux d'admissions et de mortalité sont plus importants : respectivement 273,2 et 54,7 contre 209,5 et 53,8 en région et 198,0 et 45,1 au niveau national.

En revanche, pour le cancer du sein, si le taux d'admissions en ALD est plus faible dans l'aire (147,2 contre 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine), la mortalité y est supérieure (60,9 contre respectivement 37,3 et 33,2).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée sont plus nombreuses dans l'aire (172,9 pour 100 000) qu'en Picardie (131,9) et qu'en France métropolitaine (169,8).

À l'inverse, le taux d'admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer et autres démences est plus faible dans l'aire qu'en région et qu'au niveau national (77,3 contre 89,5 et 86,2).

Prévention

Dépistages : la participation au dépistage organisé du cancer du sein est moins bonne dans l'aire (33,8 %) qu'en Picardie et qu'en France entière (respectivement 45,5 % et 47,1 %). De même, le pourcentage de frottis réalisés apparaît plus faible dans l'aire (19,9 %) qu'en région (20,8 %).

Périnatalité : 21,8 % des femmes de l'aire ont eu moins de 7 consultations prénatales durant leur grossesse, ce qui est proche du département (21,5 %) et plus élevé qu'en région (15,7 %).

Vaccination : la couverture vaccinale des enfants de 2 ans est meilleure dans l'aire que dans l'Aisne et qu'en Picardie, que ce soit pour le ROR (95,8 %), le DTCP (97,9 %), l'hépatite B (60,4 %) ou le BCG (93,8 %). De même, les taux de vaccination antigrippale des personnes âgées de 65 ans ou plus et celle des personnes admises en ALD de moins de 65 ans sont plus élevés dans l'aire qu'en région (respectivement 69,7 % contre 64,9 % et 57,8 % contre 46,7 %).

Actes dentaires : les enfants de 12 ans de l'aire consultent aussi souvent un dentiste (41,2 %) que ceux du département (41,2 %) et davantage que ceux de la région (36,9 %).

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en juillet 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).